Inter

Art actuel



Affirmation littéraire à l'international. Retours sur Les nuits amérindiennes en Haïti

Jonathan Lamy

Numéro 122, hiver 2016

Affirmation autochtone

URI: https://id.erudit.org/iderudit/80424ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé) 1923-2764 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Lamy, J. (2016). Affirmation littéraire à l'international. Retours sur Les nuits amérindiennes en Haïti. Inter, (122), 57-57.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



AFFIRMATION LITTÉRAIRE À L'INTERNATIONAL

RETOURS SUR LES NUITS AMÉRINDIENNES EN HAÏTI

JONATHAN LAMY

L'événement Les nuits amérindiennes en Haïti s'est déroulé à Port-au-Prince du 6 au 10 mai 2015. Orchestré par l'éditeur Mémoire d'encrier dans la foulée du succès qu'ont connu Les rencontres québécoises en Haïti deux ans plus tôt, il mettait cette fois les Premières Nations à l'honneur, offrant une tribune pour l'affirmation autochtone à l'international, dans un espace francophone. Réunissant plus de 40 écrivains, chercheurs et artistes amérindiens, québécois et haïtiens, cette rencontre voulait aussi donner à voir quels liens - dans la culture, la mémoire - et quels partages unissaient Haïtiens et Amérindiens.

Haïti, cela m'a frappé lors de ma participation à l'événement, tente présentement de renouer avec ses racines amérindiennes, de les affirmer en proposant un discours différent du récit officiel (selon lequel les nations autochtones de l'île auraient toutes été décimées), un discours où l'amérindianité haïtienne a trouvé le moyen de persister jusqu'à ce jour. Malgré les tentatives de génocide culturel, je ne pense pas qu'on puisse véritablement éradiquer une culture, exterminer un peuple. La rencontre entre Haïtiens et Amérindiens a engendré une histoire rêvée, parce qu'il est possible de rêver l'histoire : celle d'Arawaks, de Kalinagos et de Taïnos fuyant Ayiti pour ne pas être massacrés par les Espagnols et naviguant le long de la côte jusqu'à l'Innu Assi, le territoire des Innus. Certains participants aux Nuits amérindiennes y ont cru, d'autres non. Voici le témoignage de quelques écrivaines y ayant participé.

Rita Mestokosho, Anita Mestokosho, Virginia Pésémapéo Bordeleau, Marie-Andrée Gill, Moe Clark, Joséphine Bacon, Natasha Kanapé Fontaine. Photo: Jonathan Lamy.

